



Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tout point de vue et sois en bonne santé, à l'image de ton âme. 3 jean 1:2

Responsables des Ministère de la Santé

Guadeloupe : Mme Simone SEJOR-PELIS
Martinique : Dr Marc KANOR
Guyane : Mme Hélène MATHURIN

Directrice du département Santé de l'UAGF : Mme Dany MARIVAL
Assistante de Direction : Mme Suzy LUPON
Président UAGF: Pasteur Daniel LASSONNIER
Secrétaire UAGF : Pasteur Jean MILARD
Trésorier UAGF : Mr Joël KICHENAMA

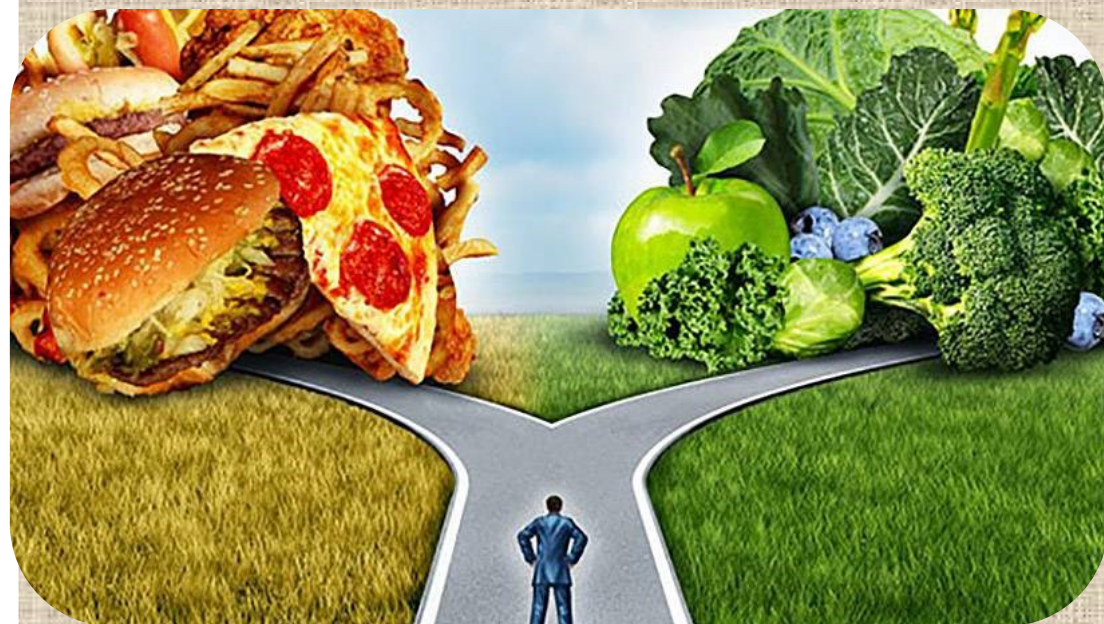
UAGF - 29 route de Ravine Vilaine - 97200 FORT DE France

05 96 79 92 79



EGLISE ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR
UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANCAISES

Pour une vie en abondance



Semaine santé
Septembre 2017

La santé est le cadeau d'un Dieu aimant qui veut que nous vivions la vie en abondance.

Lorsque nous bénéficions d'un tel amour, nous éprouvons un sentiment de gratitude et d'appréciation envers notre créateur.

Ainsi donc , choisissons de louer DIEU par une vie saine et joyeuse.

Pour nous y aider, Chaque année l'église adventiste du septième jour se réserve cette période de l'année pour mettre l'emphasis sur le message de santé combien indispensable à notre préparation au retour de notre Seigneur Jésus Christ.

Cette année, nous vous proposons une série de quatre messages, vous laissant l'initiative d'enrichir la programmation de cette semaine santé.

C'est une formidable opportunité pour chaque église de prendre en compte ses besoins spécifiques et d'y apporter des réponses éclairées.

Chers Directeurs et collaborateurs du département des Ministères de la santé, que cet outil vous soit précieux et vous permette sous l'inspiration du Saint-Esprit, de présenter ces messages et qu'ils soient une source de bénédiction pour chacun.





Sommaire

Message 1 : Concepts bibliques pour une vie saine

Message 2 : Relations entre structure et fonction

Message 3 : Une approche globale de la santé

Message 4- La spiritualité et un mode de vie sain

Message 1 : Concepts bibliques pour une vie saine

Objectifs du message

1. Comprendre que l'Église adventiste met l'accent sur la santé en raison de sa préoccupation pour le bien-être de l'être humain.
2. Reconnaître que le style de vie adventiste a un fondement biblique et scientifique.
3. Amener les étudiants à en apprendre davantage sur la santé pour leur propre bien et celui de la communauté.

Texte biblique : Proverbes 3 : 1-9

Présentation

« Chaque élément de la création porte la marque de la divinité. La nature rend témoignage à Dieu. Les esprits sensibles, au contact de l'univers, de ses miracles et de ses mystères, ne peuvent que reconnaître une puissance infinie à l'œuvre. »¹

L'histoire de la création, présentée dans le livre de la Genèse, bien que peu détaillée quant aux processus créatifs, ne laisse aucun doute sur le dessein de Dieu que tout soit bien. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, *cela était très bon*. » (Genèse 1:31)

Ayant créé l'homme à « son image », il lui a donné une immortalité conditionnelle ; mais la désobéissance a eu pour conséquence la mort. Dès que le couple de l'Éden eût péché, il en subit une conséquence directe en devenant mortel. Jusqu'à aujourd'hui, nous ne pouvons estimer l'ampleur du *changement* qui s'est produit.

Il n'est pas utile de spéculer, mais il est évident que « l'Arbre de la Vie » avait des propriétés correctives et, pour cette raison, le premier couple a dû être chassé du jardin.

Avant qu'ils ne soient chassés, tous les arbres avaient été disponibles, à l'exception de « l'arbre test » de la connaissance du bien et du mal. L'homme était maintenant devenu déficient et le remède avait été enlevé. Leur nourriture — « Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe

2ème PARTIE

1. Dans son ministère de guérison, Jésus a traité l'ensemble de l'être humain (corps, âme et esprit).
2. Paul a fait l'expérience de la grâce de Dieu bien qu'il ne fût pas guéri de sa maladie.
3. La spiritualité est difficile à mesurer ; dans les études scientifiques, la religiosité est souvent utilisée comme mesure de la spiritualité.
4. Le magazine *Time* a fait l'éloge du message de santé des adventistes du septième jour en l'appelant « l'avantage adventiste ».

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| A. 1, 2 et 3 sont corrects. | B. 1 et 3 sont corrects. |
| C. Seulement 2 est correct. | D. Seulement 4 est correct. |
| E. Tout est correct. | F. Rien n'est correct. |

Questions sur le message 4

La spiritualité et un mode de vie sain

Choisissez la réponse qui représente le mieux la vérité parmi les énoncés 1 à 4 suivants. Puis, cochez votre réponse parmi A, B, C, D, E ou F.

1ère PARTIE

1. La spiritualité et la santé ne sont qu'un thème de l'Ancien Testament.
2. La spiritualité et la santé sont un thème que l'on retrouve uniquement dans le Nouveau Testament.
3. Une bonne santé est un indicateur de l'obéissance aux dix commandants.
4. On peut jouir de la plénitude spirituelle même lorsqu'on est confronté à un handicap physique et à la maladie.

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| A. 1, 2 et 3 sont corrects. | B. 1 et 3 sont corrects. |
| C. Seulement 2 est correct. | D. Seulement 4 est correct. |
| E. Tout est correct. | F. Rien n'est correct. |

portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture » (Genèse 1:29) – n'était plus suffisamment complète pour les sustenter, l'Arbre de la Vie n'étant plus disponible.

La santé était inhérente, et après le péché, un changement dans leur état les rendait maintenant mortels. Il en est toujours ainsi aujourd'hui. Nous naissons avec le don de la santé dans toute la mesure où nous le recevons, puis le processus de dégénérescence conduit à la mort.

La santé, par conséquent, n'est pas créée à la suite de nos actions, mais elle peut être conservée par notre gestion de la vie.

Le fait de considérer la santé comme un don entraîne un changement de notre pensée d'une mentalité légaliste, imbue de soi, à une reconnaissance pleine d'appréciation et un désir de prendre soin de la meilleure façon possible du don de la vie et de la santé que Dieu nous a fait.

Il y a quelques années, j'ai acheté pour mon petit-fils une petite moto en fil métallique, fabriquée aux Philippines. C'était un objet charmant et très artistique. Il était trop jeune pour recevoir une œuvre aussi délicate et belle — et en quelques jours, il avait cassé le jouet. Il n'avait pas pris soin de son cadeau ; trop souvent nous aussi nous ne prenons pas soin du don de la santé.

Dieu connaissait la nature exacte de la fragilité de l'homme ; étant le Dieu compatissant qu'il est, il a donné beaucoup d'instructions sur la santé.

Nous pouvons les décomposer en quelques catégories fort intéressantes.

Mesures alimentaires

Le régime alimentaire dans le jardin d'Éden était un régime végétal — « herbe portant de la semence et arbres portant de la semence. » (Genèse 1:29)

Bien qu'une telle documentation indique ce qui *a été* fourni, elle n'exclut pas pour autant d'autres éléments du menu. Cela signifie, par exemple, que nous ne pouvons pas être dogmatiques quant à savoir si le miel aurait été disponible, comme nous ne pouvons affirmer que les légumes racines, les graines, les légumineuses, etc., n'étaient pas disponibles dans le jardin.

Certains font toute une histoire sur la nature du régime végétarien disponible avant et après la chute. Leurs arguments sont basés sur des hypothèses qui ne peuvent être confirmées ou infirmées.

Lorsque les animaux sont entrés dans l'arche, avant le déluge, ils sont arrivés par paires pour les « impurs » et sept paires pour les purs. L'autorisation explicite de manger ces animaux « purs » apparaît pour la première fois après le déluge. La longévité antédiluvienne et celle après le déluge étaient très différentes, et beaucoup ont corrélé cette différence avec le régime alimentaire. Cette corrélation pourrait bien être valide, mais il n'est pas toujours clair qu'il s'agisse d'une corrélation causale. Le péché et les activités pécheresses ont également des effets sur l'espérance de vie, et il est extrêmement difficile d'isoler les causes de l'évolution de l'espérance de vie.

La « justification » pour les aliments « purs » et « impurs » n'est pas parfaitement claire, mais la plupart des commentateurs conviennent que les listes du Lévitique séparent les herbivores des prédateurs et des charognards.

« Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » (2 Chroniques 20:20).

Références :

The Merck Manual of Medical Information, 2nd Home Edition, 2003

Review of Medical Physiology, 22nd Edition, William Ganong, 2005

Cecil's Essentials of Medicine, 6th Edition, Andreoli et al, 2004



Une spiritualité bien définie et ardemment recherchée peut être le ciment qui relie ces entités et assure leur réussite. David Tacey l'affirme ainsi : « Réclamer la spiritualité c'est réclamer la guérison et la reconnexion. C'est admettre que nous sommes divisés et que nous languissons après l'unité. C'est reconnaître que nos vies sont fragmentées et que nous aspirons à un mystère qui souderait bien les parties brisées. »

Y a-t-il de l'espoir ? Je crois qu'il y en a. Il aborde également le point suivant : « L'espoir pour l'avenir est que nous puissions surmonter notre obsession de l'imitation, des remplaçants, des succédanés et des copies, et faire face à la nature du réel. Pas seulement le réel en apparence, mais le réel profond, duquel des choses surprenantes, alarmantes et transformatrices peuvent émerger. »

Plus importante que le fait de vivre quelques années de plus, est l'injonction de « faire les œuvres de Celui qui m'a envoyé (dit Jésus) » (Jean 9:4). Dieu nous a donné, par le biais de sources variées, des conseils cohérents sur la façon dont nous pouvons être en bonne santé, heureux et saints. La santé et le bien-être doivent être orientés vers son service ; le serviteur et celui qui est servi en recueillent les bienfaits. Nous avons, en général, le bonheur de vivre à une époque où la science confirme et poursuit les instructions données. L'histoire et l'univers nous jugeront sur la manière dont nous aurons appliqué le savoir et usé de ses bienfaits.

L'animal pur et sain présente beaucoup moins de risque que le charognard.

En outre, les instructions contre le sang et les graisses augmentent considérablement la qualité des aliments carnés en réduisant, dans une large mesure, leurs dangers. Pour ce qui est des fruits de mer, les instructions sur les « nageoires et les écailles » éliminent les crustacées et autres charognards du menu, de sorte que leur potentiel de propagation de maladies comme la typhoïde et le choléra est considérablement réduit.

Tout animal qui meurt d'autres causes ne devrait pas être mangé, ce qui élimine les risques de botulisme et d'autres maladies.

Hygiène personnelle

De nombreuses règles concernant les maladies de la peau, souvent regroupées comme « lèpre », revêtaient une grande importance. Dans la Bible, la « lèpre » comprenait des maladies infectieuses comme l'érysipèle, l'impétigo, les infections staphylococciques, éventuellement l'herpès simplex ou les infections par l'herpès zostère.

Le concept biblique de la quarantaine, qui, selon les normes actuelles, semblait draconien, était extrêmement efficace et protégeait le camp des flambées épidémiques.

Fait intéressant, bien que les bactéries et les virus fussent inconnus, même les *vêtements* étaient reconnus comme un vecteur potentiel de la maladie.

Il était parfois prescrit de brûler le vêtement, et il était exigé de laver les vêtements infectés.

Non seulement les vêtements devaient être lavés, mais le patient ou la patiente devait également être lavé. Les cheveux devaient être rasés, éliminant ainsi les œufs et d'autres larves d'insectes infectieux (Lévitique 14:8).

Le délai de sept jours requis pour la purification permettait également d'assurer que la guérison était réelle.

Comportement sexuel

Un autre ensemble d'ordonnances ayant une incidence sur la santé était celui qui concernait le comportement sexuel.

En insistant sur la fidélité et la sexualité uniquement dans le mariage, les maladies sexuellement transmissibles étaient réduites.

L'autre série d'instructions concernant les fonctions menstruelles était extrêmement propice à la fertilité.

Une femme qui avait ses menstruations était « impure ». En d'autres termes, elle n'était pas disponible pour une activité sexuelle. À la fin de ses règles, sept jours d'abstinence sexuelle suivis d'un mikveh (bain) rituel étaient tous deux nécessaires. Si nous considérons que la durée moyenne de la menstruation est de cinq ou six jours, ajoutez-y sept jours d'abstinence, puis le jour supplémentaire pour le mikveh et cela nous amène au 13^e ou 14^e jour du cycle menstruel.

C'est la période la plus fertile de l'ensemble du cycle mensuel. Ceci, combiné à une période d'abstinence sexuelle, fait de cette disposition une ordonnance hautement propice à la fertilité.

Dans la Bible, la santé ne concerne pas uniquement les pratiques de nature physique du mode de vie. L'accent spirituel et les implications d'une relation avec le Seigneur avaient été transmis bien avant une quelconque exploration scientifique de telles relations.

La santé émotionnelle et la santé mentale, de même que la santé spirituelle, sont bien décrites dans l'Écriture.

Ésaïe 26:3, écrivant vers 712 av. J.-C., déclare : « À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix,

Le magazine *Time* (octobre 1966) a rapporté les conclusions positives de la première étude sur la santé des adventistes, décrivant ces conclusions comme « l'avantage adventiste ». Il y avait une diminution significative de la plupart des cancers et des cirrhoses chez les cas étudiés. Des études ultérieures ont mis en évidence une augmentation significative de la longévité chez ceux qui pratiquaient un style de vie adventiste. Les résultats des méta-analyses ont été si convaincants que 19 millions de dollars ont été alloués pour mener une deuxième étude sur la santé des adventistes, avec un accent particulier sur les différences dans les affections malignes entre les adventistes et la population en général. À ce jour, les plus grandes cohortes d'études sur le mode de vie comprenaient des populations adventistes du septième jour. Les mormons ont également été étudiés et les bienfaits de leur mode de vie ont été notés. De nombreuses religions ont des aspects du mode de vie qui améliorent ou se rapportent à la spiritualité.

À maintes reprises, il a été déclaré que les rapports éducatifs et scientifiques, à eux seuls, ne suffisent pas à consolider les modes de vie et les changements tout au long de la vie. Les bonnes intentions ne suffisent pas. Il faut quelque chose de plus :

- Une culture de groupe ;
- Des systèmes de valeurs ;
- Une communauté ;
- Une communauté fondée sur la foi.

Les instructions de Dieu sur la santé

Tôt dans l'Ancien Testament, Dieu a jugé bon de donner à son peuple des instructions pour une vie saine, comprenant le régime alimentaire, la propreté du corps et le comportement sexuel. Les lois lévitiques devaient être préventives et distinctives. Quand il était sur terre, Jésus a guéri les maladies physiques et mentales et a relié le pardon du péché au bien-être et à une vie abondante, mettant également ainsi l'accent sur la santé émotionnelle et mentale.

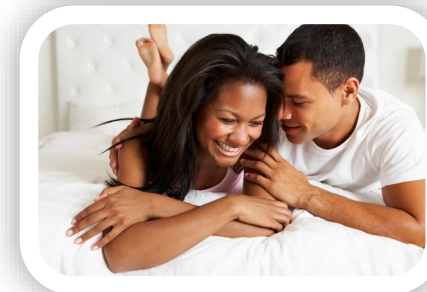
Dès 1863, Ellen White a apporté ses conseils à la jeune Église adventiste du septième jour. La caractéristique exceptionnelle de son message initial était « la relation entre le bien-être physique et la santé spirituelle, ou la sainteté. » Tout au long de sa vie, elle a été le canal d'information qui a façonné la philosophie de l'église et l'accent qu'elle a placé sur la santé. Bien avant que ne soient établies les preuves médicales quant aux extrêmes dangers du tabagisme, Ellen White s'était exprimée avec conviction à ce sujet comme sur d'autres questions, dont la consommation d'alcool et de médicaments toxiques tels que les médicaments à base de mercure et d'arsenic. La consommation de thé et de café et l'utilisation de stimulants ont été très fortement déconseillées, de même que la consommation de viande. Elle a proposé un régime ovo-lacto-végétarien comme étant le meilleur. En outre, l'utilisation d'eau pure et fraîche (en interne et en externe), l'air pur, l'exercice et le repos adéquats, la tempérance, la foi, l'exposition appropriée au soleil, l'intégrité et le soutien social ont été fortement encouragés.

parce qu'il se confie en toi. »

Des études récentes ont confirmé ces bienfaits pour la « santé » d'une confiance appropriée en Dieu. Au cours des prochaines sections, nous amplifierons ces études, mais elles ne font qu'affirmer ce que la Bible a déclaré depuis des siècles.

La description biblique de la création de l'homme — formé de « la poussière de la terre » — la composante physique, animée par Dieu quand il souffla en lui « le souffle de vie », et l'homme « devint une âme vivante », décrit un ensemble composite (Genèse 2:7).

La philosophie adventiste de la santé enseigne cette intégration des parties — physique, mentale, émotionnelle et spirituelle — comme « l'âme vivante ». Dans nos hôpitaux et nos cliniques, nous exerçons un ministère envers l'âme vivante, c'est-à-dire la personne. Nous estimons qu'il est important d'aborder les problèmes de santé mentale et émotionnelle autant que les aspects physiques d'une maladie. Nous ne devrions jamais négliger la partie spirituelle d'un individu. C'est la partie spécialement « humaine » de l'homme qui reflète « l'image de Dieu ». La reconnaissance du fait que nous sommes différents du règne animal, dans le sens que nous sommes « semblables à Dieu », signifie que nous devons administrer bien plus qu'un hôpital « vétérinaire », mais plutôt une institution qui traite la capacité humaine à ressembler à Dieu. Cet « espace » spirituel, en quelque sorte, dans la composition de notre être, doit être rempli pour que nous soyons complets.



Le don du Saint-Esprit, pour demeurer « en » nous, remplit cet espace. En nous abandonnant à cet Esprit qui demeure en nous, nous considérerons alors comme précieux ce don de la vie et traiterons nos corps comme des temples dignes de l'accueillir.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16) Ce thème est répété par Paul au verset 19 du chapitre 6 de la même lettre aux Corinthiens.

Le fait que l'Esprit de Dieu demeure en nous définit notre spiritualité comme une relation avec lui. Une telle spiritualité est très éloignée de la spiritualité « agis par toi-même » de la pensée du « Nouvel Âge ». L'homme, en tant qu'être vivant, a été habilité à faire de grandes choses, mais si nous perdons la trace de Celui qui nous en rend capable, nous devenons finis et « charnels, vendus au péché » (Romains 7:14).

En tant qu'adventistes, nous fondons nos espérances sur la délivrance de la « misère du péché par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 7:24, 25).

La santé est l'état de la personne tout entière. Le Ministère de la Santé s'adresse à toute la personne. Chaque partie est aussi importante que l'autre, par conséquent le Ministère de la Santé est au cœur de tous les ministères dans lesquels nous pouvons nous engager.

En s'occupant de la composante spirituelle de la santé, certains considèrent qu'une vie saine est une condition préalable au salut. L'erreur dans cette pensée est cette mentalité légaliste qui assimile d'une manière ou d'une autre notre comportement à notre salut.

Manger et boire sainement, faire de l'exercice, la modération, la modestie, etc., ces choses, *en elles-mêmes*, ne permettent pas d'obtenir la complétude. La force de Dieu s'accomplit, ou est rendue parfaite, dans la faiblesse. La providence divine l'a voulu ainsi, de sorte qu'il ne nous est pas possible de nous vanter de notre propre force ou de nos œuvres ; cela nous aide à nous rappeler que la santé physique, bien que souhaitable, est un moyen pour atteindre une fin, *et pas la fin en soi*. C'est en cela que les pharisiens de l'époque de Jésus, et leurs homologues modernes, vacillent et échouent.

La promesse du Christ : « Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10) peut encore être une réalité même parmi ceux qui sont les plus brisés physiquement. Aussi important que soit le bien-être, Jésus a souligné un important équilibre : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme » (Matthieu 10:28).



La plénitude dans le handicap

À la création, tout était perfection et plénitude. Depuis l'irruption du péché, cette perfection a été érodée, et beaucoup souffrent physiquement, mentalement, spirituellement. En dépit de toutes ses luttes mentales, physiques, émotionnelles et spirituelles, Job « ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu » (Job 1:22). Paul plaida trois fois que l'épine particulière dans sa chair fut enlevée, mais au lieu de la guérison physique de son « handicap éprouvant », il reçut une complétude particulière : « Ma grâce te suffit », lui dit le Seigneur, « car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12 : 9). Il n'est pas étonnant que Paul ait pu dire : « Car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:10). Cet encouragement est particulièrement significatif pour ceux qui, malgré la foi, la prière et l'intervention médicale, souffrent toujours de maladies chroniques. Ici, Paul se penche sur la spiritualité qui ouvre chaque domaine de la vie à la présence de Dieu ; cette même spiritualité a été vue chez diverses personnes : Fanny Crosby, qui, bien qu'aveugle, écrivait d'une assurance et d'une amitié merveilleuses en Jésus ; Helen Keller, qui a surmonté les obstacles de l'aveuglement et de la surdité, non par la guérison, mais en réalisant la complétude dans son handicap ; Joni Eareckson Tada, qui continue de remercier Dieu pour sa quadriplégie, et chante ses louanges et apporte son soutien aux personnes handicapées.

Avoir une vie saine c'est gérer le don. Personne n'enseignerait que nous payons notre entrée au Ciel en donnant au Seigneur sa dîme. De même, personne n'est sauvé par quelque œuvre que ce soit.

Ellen White, pionnière adventiste et écrivaine prophétique, a déclaré que la réforme de la santé fait partie du Message des Trois Anges d'Apocalypse 14:6. Elle fait partie de « l'évangile éternel », et de « craindre Dieu et lui donner gloire » (verset 7), ainsi que de la reconnaissance de Dieu en tant que notre Créateur en « adorant celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau » (verset 7).

Le Ministère de la Santé fait également partie du ministère de guérison de Jésus.

Le Christ est venu « comme le serviteur inlassable des besoins de l'homme », et en le prenant pour exemple, nous sommes appelés à faire de même. Le Christ a dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20:21)

Le Christ était une personne pleine de compassion. En demeurant en nous, l'Esprit de Dieu nous fera éprouver de la compassion, tout comme Jésus. Quand nous manquons de compassion, cela reflète l'absence de l'Esprit de nos vies.



Toute la purification et la préparation rituelle du « temple » n'amènent pas le Saint-Esprit à demeurer dans notre vie. Comme Marthe qui se préoccupait de ses obligations d'hôtesse, nombre d'entre nous accordent une attention excessive au « mode de vie » et pas assez à la « vie ». Bien que nous admettions tous la nécessité d'un mode de vie sain, il ne devrait pas nous obséder au point de nous empêcher de nous asseoir aux pieds de Jésus. Jésus a dit de Marie : « Elle a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10:42)

Toute exagération des détails qui nous empêche ou empêche autrui de voir Jésus n'est pas bonne. Il est important que le Ministère de la Santé soit toujours axé sur le besoin de l'homme plutôt que sur les aspects techniques du mode de vie.

Dans son interaction avec les pharisiens, le Christ remettait constamment en question leur attitude. Il ne contestait pas l'importance du sabbat. Au contraire, il réprimandait les restrictions et les artifices fabriqués par l'homme pour en faire un fardeau. Il en est de même des principes du mode de vie sain – ils ne doivent pas être fastidieux ni rigides, mais une célébration joyeuse de l'excellent don de Dieu qu'est la santé.



Il est important de noter que la spiritualité et la religion ou la religiosité ne sont pas synonymes. La spiritualité est difficile à définir. La religion est plus facile à définir et est liée à la pratique de doctrines, de dogmes et de rituels spécifiques. C'est parce que la religion est plus facilement définie et mesurée que la religiosité est en quelque sorte plus facile à étudier et à « quantifier » quand on considère les résultats liés à la santé. La spiritualité et son effet sur la santé sont habituellement une extrapolation de l'effet de la religion sur la santé, par ex. Le judaïsme, le mormonisme, l'adventisme du septième jour, etc., et les résultats en matière de santé liés au système de croyances particulier. Les études sur la santé des adventistes ont apporté un grand intérêt et une attention favorable sur l'association des croyances adventistes du septième jour, le message sanitaire et la longévité. Il reste difficile de démêler scientifiquement l'influence des doctrines bibliques qui sont uniques aux adventistes du septième jour (sabbat – repos, second avènement – espérance) de l'influence bénéfique du mode de vie sain (régime lacto-ovo-végétarien, exercice physique).

Une description plus succincte et abordable de la spiritualité est « l'ouverture de chaque domaine de la vie à la présence de Dieu. » Cette dernière définition pratique englobe le corps, l'âme, le cœur, l'esprit et la force de manière complète.



Par la suite, Jésus renforce cette globalité du but attendu de celui qui aime Dieu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30). Dans cette dernière exhortation, il y a une description graphique de toutes les facettes de notre être et de notre comportement. C'est un thème qui se reflète dans d'autres passages, où le ministère de Jésus est rapporté (Matthieu 22:37 ; Luc 10:27). Le concept d'amour et de compassion envers les autres est lié à ce commandement et introduit l'importance du soutien social dans la plénitude et le bien-être : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12:31). La science moderne montre que les gens qui pratiquent des croyances religieuses et s'impliquent dans le bien-être des autres améliorent leurs fonctions immunitaires. L'engagement religieux et la spiritualité ont été associés à une diminution des maladies cardiovasculaires et de l'hypertension, à l'amélioration de la santé mentale, à la réduction de la dépression et de l'anxiété, de la toxicomanie et du suicide.

Définitions :

Même parmi les chercheurs les plus renommés dans les domaines de la spiritualité et de la santé, il existe différentes définitions de la spiritualité. Harold Koenig se réfère à la spiritualité comme « la quête personnelle pour comprendre les réponses aux questions ultimes sur la vie, sur le sens et sur la relation avec le sacré ou le transcendant, qui peut (ou peut ne pas) conduire ou découler du développement de rituels religieux et de la formation d'une communauté » (*Manuel sur la religion et la santé*).

Lorsque nous abordons la santé comme un don plutôt qu'un produit fabriqué par l'homme, nous pouvons constater que beaucoup ont été extraordinairement bénis, non pas en raison de leurs capacités, mais par un don. De même, certains héritent d'une constitution physique plus fragile que d'autres.

Nous sommes tous fragiles, donc mortels. Certains sont plus fragiles que d'autres.

Plutôt que de regarder les malades ou les souffrants avec des yeux critiques, nous devrions compter nos bienfaits et faire le meilleur avec ce que nous avons.

Il y a des milliers qui, dans leur mode de vie, font tout au mieux de leurs capacités, mais tombent tout de même malades. C'est une expression de la condition humaine.

Dans la vie, certains estiment que, s'ils pouvaient vivre une vie parfaite, ils seraient immortels. Ce n'est pas une position biblique — en fait, elle représente le mensonge de Satan : « Vous ne mourrez point. » (Genèse 3:4)

Nous sommes tous des pécheurs, tous mortels, et nous allons tous mourir. La réforme de la santé est la gestion de ce que nous avons et elle met l'accent sur notre dépendance de Dieu et notre reconnaissance envers lui pour la grâce qu'il nous a faite en nous donnant tout ce que nous avons la chance d'avoir.

Références :

¹ E. G. White, *Éducation*, p. 111

² E. G. White, *Ministère de la guérison*, chapitre 1

Questions sur le message

Concepts bibliques pour une vie saine

Choisissez la réponse qui représente le mieux la vérité parmi les énoncés 1 à 4 suivants. Puis, cochez votre réponse parmi A, B, C, D, E ou F.

1ème PARTIE

1. Le message de santé adventiste est réservé aux membres de l'Église adventiste.
2. Le message de santé adventiste repose entièrement sur les écrits d'Ellen White.
3. Le message de santé adventiste applique un régime végétarien en toutes circonstances.
4. Le message de santé adventiste s'efforce d'apporter une santé optimale en toutes circonstances.

- A. 1, 2 et 3 sont corrects.
- B. 1 et 3 sont corrects.
- C. Seulement 2 est correct.
- D. Seulement 4 est correct.
- E. Tout est correct.
- F. Rien n'est correct.

L'engagement de Jésus dans le soin qu'il apportait à la personne tout entière est décrit de manière prosaïque dans le premier paragraphe du *Ministère de la guérison* : « Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur inlassable des besoins de l'homme. "Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" afin de pouvoir répondre à chaque besoin de l'humanité. (Matthieu 8:17). Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l'homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère. »

Le récit biblique nous dit que Jésus passait beaucoup de temps à guérir les malades. Matthieu rapporte que « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu 4:23). À lui seul, le Grand Médecin pratiquait et démontrait la spiritualité de la santé et combinait la guérison, l'enseignement, la prière et la prédication. Notre Sauveur allait de l'avant, disant : « Il nous faut travailler... aux œuvres de celui qui m'a envoyé » (Jean 9 : 4).

Jésus soulignait l'importance de l'être tout entier. Il reconnaissait l'interaction vitale du corps, de l'intellect et de l'esprit. Ce n'est que vers le dernier quart du vingtième siècle que même l'Organisation mondiale de la santé a souligné le concept et a conclu que la définition de la santé n'est pas seulement l'absence de maladie physique, mais que le bien-être mental et émotionnel est essentiel au bien-être global. Cette notion est soulignée dans l'Ancien Testament : « afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie... toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés » (Deutéronome 6:2).

Paul élabore encore sur ce thème avec ces paroles : « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » En raison du sang précieux qui a été répandu à notre place, nous sommes exhortés à rendre hommage à Dieu dans la façon dont nous traitons nos corps, de même que par ce que nous mangeons, buvons et dans tous nos comportements, afin de glorifier notre Créateur et Sauveur. Cette injonction comprend l'intention, l'attitude et les actions. Jésus conforte ce commandement par une condition qui est en fait une habilitation. Ce mode de vie sera possible lorsqu'il sera fondé sur une relation vivante avec Lui et renforcé dans l'amour. En apprenant à le connaître, nous apprendrons à l'aimer ; en l'aimant librement, nous ressentirons le désir intense de le servir. Tous les aspects du comportement et de l'être seront alors sous son contrôle.

Vers la fin de sa vie, Jean s'adresse à Gaius, l'ancien : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (3 Jean 2). Jean sous-entend que le bien-être physique peut influencer la spiritualité et vice versa. Il avait été témoin des actions de Jésus touchant à l'être tout entier. Alors qu'il marchait le long du rivage de Patmos, peut-être Jean se remémorait-il l'indescriptible communion d'un petit déjeuner matinal de poisson et de pain préparé par les mains percées de son Sauveur. Peut-être le tendre souvenir lui revenait-il de l'attention empathique de Jésus pour les détails, quand, après avoir ressuscité la fille de Jaïrus, le Pain de Vie « dit qu'on donnât à manger à la jeune fille » (Marc 5:43). Sans doute se souvenait-il également de Jésus nourrissant miraculeusement des milliers, révélant de nouveau sa préoccupation pour le bien-être physique des gens.

2ème PARTIE

1. La spiritualité et la santé sont des concepts du « Nouvel Âge ».
 2. Les soins à la personne tout entière sont importants dans la philosophie de santé adventiste.
 3. La « guérison holistique » est un concept adventiste.
 4. La consommation de viande est découragée, car « l'esprit » des animaux est préjudiciable à notre spiritualité.
- A. 1, 2 et 3 sont corrects.
B. B. 1 et 3 sont corrects.
C. Seulement 2 est correct.
D. Seulement 4 est correct.
E. Tout est correct.
F. Rien n'est correct.



Message 2- Relations entre structure et fonction

Objectifs du message

1. L'étudiant devrait comprendre que le corps a été merveilleusement conçu.
2. L'étudiant devrait comprendre que les structures du corps sont façonnées selon la fonction qu'elles accomplissent.
3. L'étudiant devrait être en mesure de mieux comprendre les altérations fonctionnelles qui surviennent lorsque des maladies endommagent la structure.

Texte biblique : 139 :14

Présentation

En étudiant l'anatomie et la physiologie, on est fasciné et émerveillé par la complexité du corps humain. C'est un véritable défi que d'essayer de comprendre pleinement l'ordre et l'intégration de toutes les structures, fonctions et systèmes qui sont combinés dans l'être humain fonctionnel. En fait, cela dépasse notre entendement ! Pourtant, Ellen White nous exhorte à poursuivre cette connaissance si nous voulons glorifier Dieu dans nos corps :

« Une connaissance pratique de la science de la vie humaine est nécessaire si nous voulons glorifier Dieu dans notre corps. C'est pourquoi il est de la plus haute importance que parmi les sujets d'étude destinés aux enfants, la physiologie tienne la première place. Rares sont ceux qui connaissent la structure et les fonctions de leur propre corps et les lois de la nature. Nombreux sont ceux qui, faute de connaissances, vont ainsi à la dérive sans boussole ni ancre ; bien plus, ils n'ont nulle envie d'apprendre comment garder leur corps en bonne santé et comment se préserver des maladies. » (Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 665)

Il est facile de souligner les aspects comportementaux de la vie chrétienne et de débattre des détails de ce que nous devrions manger, boire, porter, lire, écouter... et ainsi de suite. Les pharisiens étaient, bien entendu, le modèle archétypique de cette forme de religion et ils pratiquaient l'approche comportementale au point de faire leurs prières aux coins des rues. Pourtant, Jésus propose de considérer un programme légaliste d'amélioration de soi : « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:20).

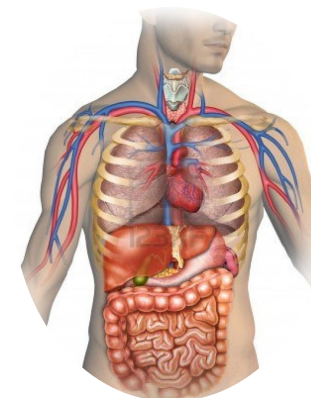
Paul lui-même, lorsqu'il était encore Saul, véritable érudit défenseur de la justice par les œuvres avant son illumination sur la route de Damas, s'accrochait-il à la bouée de sauvetage du comportement quand il a écrit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » ? (1 Corinthiens 10:31) Certainement pas. Et le clair désaveu du salut par le comportement est incarné dans les mots « pour la gloire de Dieu ». Non seulement Paul fait-il ici écho à l'enseignement de Jésus décrit dans Jean 9 (que les œuvres de Dieu soient manifestées, c'est-à-dire que Dieu soit glorifié), mais à au moins trois reprises, Paul se réfère au corps humain comme le temple de Dieu et au fait que son Esprit demeure dans ce temple (1 Corinthiens 3:16, 1 Corinthiens 6:19, 11 Corinthiens 6:16). Jésus s'est référé à son propre corps quand il a dit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai... Mais il parlait du temple de son corps » (Jean 2:19, 21).

J'ai choisi d'aborder la spiritualité, non au sens générique, mais celle qui, quoique difficile à définir succinctement, a ses racines dans le christianisme. En outre, il est important de noter que dans ce contexte, les premiers principes de santé du texte biblique ont été donnés aux Juifs de l'Ancien Testament et pratiqués par ceux-ci.

L'interaction entre le comportement et le résultat, la cause et l'effet, la conformité et la récompense, a été débattue avant même l'établissement du christianisme. Les disciples ont interrogé Jésus concernant l'homme qui était aveugle depuis sa naissance : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? « (Jean 9:2, 3) La réponse de Jésus a réprimandé les disciples curieux, et probablement médiateurs. « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, » dit Jésus, « mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

Le comportement n'est-il donc pas important ? Qu'en est-il de l'injonction de Paul : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez une pierre d'achoppement » pour personne (1 Corinthiens 10:31, 32).

Et Jésus lui-même n'a-t-il pas encouragé ses disciples à manifester leur amour pour lui par un code de conduite particulier ? « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15) « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime » (Jean 14:21).



Dans ce chapitre, nous aborderons quelques exemples montrant combien il est aisé de voir à quel point la structure et la fonction sont liées. C'est un principe de biologie que c'est la fonction qui impose la structure. Prenez le temps de regarder vos mains. Peut-être tenez-vous un stylo. La conception des doigts, les mouvements articulaires de ces doigts, ainsi que le poignet, tous sont destinés à faciliter la prise, la bonne coordination et le mouvement. En outre, un plus grand nombre de terminaisons nerveuses au bout des doigts facilite le processus de mouvements complexes.

La structure complète la fonction

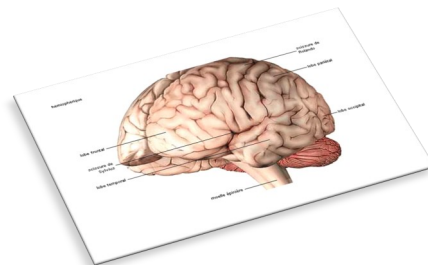
Nous restons bouche bée devant une voiture de sport élégante ou un avion supersonique à la construction aérodynamique. Les lignes fines et profilées et les surfaces offrant un minimum de résistance au vent illustrent comment la structure complète la fonction prévue — *la vitesse* ! En comparaison, nous pouvons regarder avec admiration la masse brillante d'un camion-remorque à dix-huit roues ou d'un tracteur agricole ; ceux-ci mettent l'accent sur la puissance et la capacité de transport. Encore une fois, la structure est imposée par la fonction. Les concepteurs des choses matérielles ont suivi l'exemple du Maître Concepteur en s'efforçant d'allier la structure et la fonction.

Les cellules nerveuses

L'étude des *cellules nerveuses* a montré qu'il en existe différents types. Certaines transmettent très rapidement l'influx et d'autres moins vite. En étudiant la *structure* des cellules nerveuses les plus rapides, on remarque la présence d'une *gaine* ou d'un *isolant* autour de la fibre nerveuse ou axone. Cette gaine est composée de myéline. La gaine présente des interruptions périodiques appelées « nœuds de Ranvier ». L'isolant accélère déjà la conduction le long de ces fibres nerveuses myélinisées ; les nœuds augmentent encore la vitesse de conduction, car l'impulsion peut passer d'un nœud à l'autre. Cette transmission est appelée conduction « *saltatoire* » ou dansante. Cette conduction plus rapide est requise dans les actions réflexes (par exemple, cligner des paupières pour protéger l'œil) ; enlever/retirer une partie du corps d'une surface très chaude ou très froide. L'action protectrice se produit avant qu'on n'ait perdu du temps à y penser. Voici un excellent exemple de structure servant une fonction.

Le cerveau — Matière grise et blanche

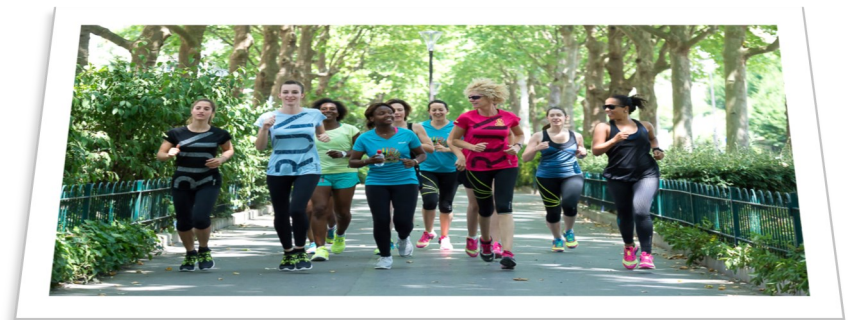
Le cerveau est le siège de la pensée, des émotions, de la planification et de nombreuses autres fonctions. Les cellules à la surface du cerveau constituent ce qu'on appelle la matière grise. La matière grise abrite les cellules nerveuses et la matière blanche (les fibres nerveuses) représente les innombrables connexions. Afin d'optimiser la quantité de cellules de matière grise dans le cerveau, la *surface* du cerveau comporte des plis appelés *circonvolutions* ;



Dès le cinquième siècle av. J.-C., Socrate a souligné l'importance de trouver l'équilibre entre l'aptitude physique du corps et les qualités de l'esprit. Dans ses discussions avec son élève Glaucon, Socrate montre que le fait de se concentrer uniquement sur le corps nous rend moins humain ; se concentrer sur l'esprit à l'exclusion du corps réduira l'endurance et la force.

Il n'est donc pas surprenant que Ken Cooper, célèbre pour son livre *Aérobics* publié en 1966, se soit étendu sur le sujet. En 1995, il a écrit une suite à son classique intitulé *Faith-Based Fitness* [la forme physique basée sur la foi : le programme médical qui utilise la motivation spirituelle pour activer une santé optimale et ajouter des années à votre vie] (publié par Thomas Nelson). Habilement, bien que parfois de façon anecdotique, il inspire au lecteur de saisir et d'expérimenter le vrai potentiel que l'on peut atteindre grâce à la motivation et à la relation spirituelles.

Il résume sa conviction à la fin du livre : « Si je maximise mon potentiel physique, je sais que je serai plus productif au travail et à la maison, et je suis persuadé que je serai plus susceptible d'être utilisé efficacement par Dieu. »



Message 4- La spiritualité et un mode de vie sain

Objectifs du message

1. L'étudiant doit comprendre que la spiritualité a une influence sur la santé.
2. L'étudiant doit voir qu'un mode de vie sain est une forme d'économat, illustrée dans la Bible dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.
3. L'élève doit comprendre que la spiritualité peut contribuer au bien-être intégral même lorsque la santé physique fait défaut.

Texte biblique : 2 Chroniques 20 : 20

Présentation

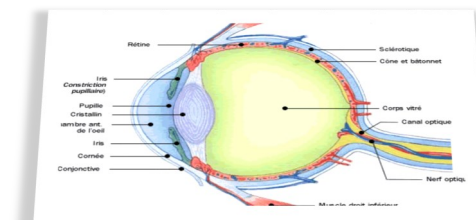
« La religion, agissant soit directement par la croyance, la pratique et l'engagement, soit indirectement par ses effets sur le soutien social et la santé mentale, peut inhiber ou favoriser le vecteur de causalité qui intervient dans le stress psychosocial, les maladies émotionnelles, les comportements négatifs pour la santé et les soins médicaux inappropriés. »

Les liens généraux entre la spiritualité, la religion et la santé ont été largement mis en relief dans des discussions sur le post-modernisme, le pouvoir de prière, la culture indigène et la santé. Ils sont discutés dans la littérature scientifique, la presse populaire et les journaux. Cependant, le thème de la spiritualité du genre humain est omniprésent, probablement représenté comme « l'espace en forme de Dieu » dans l'expérience humaine. On estime que la spiritualité, ou l'absence de spiritualité, influe sur l'état de santé, les comportements et le mode de vie.

celles-ci sont ponctuées de sulci (sillons) et de gyri (élévations). Cette structure anatomique répond à la nécessité des « fonctions supérieures » qui nécessitent une plus *grande surface*. Cela permet la présence de plus de cellules et plus de fonctions. C'est un aspect de *structure* qui facilite les *fonctions*.

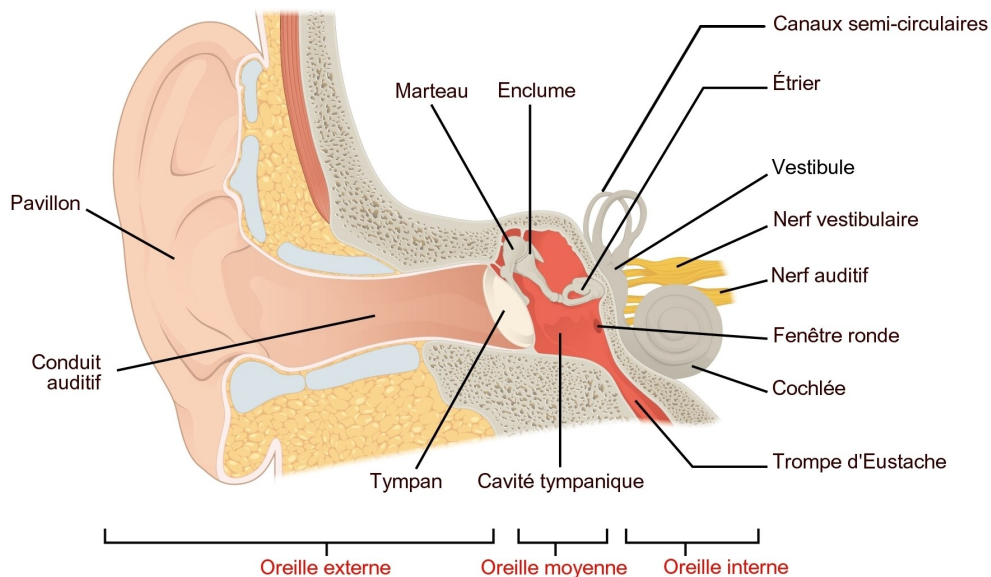
L'œil

L'œil est un excellent exemple de structure servant la fonction. Nous connaissons bien le fonctionnement de base d'une caméra ; il y a une ouverture qui laisse entrer la lumière, une lentille qui focalise la lumière et un film ou un mécanisme numérique pour enregistrer l'image. La cornée de l'œil est claire, ce qui permet à la lumière d'entrer dans l'œil. Il y a une *ouverture* appelée *pupille* dans l'*iris* et une *lentille*, le *cristallin*, qui focalise l'image sur la rétine (le traitement se produit dans le cortex occipital du cerveau). La fonction de l'œil est de transmettre des images au cerveau. La transparence de la cornée, le cristallin et le fluide intraoculaire facilitent parfaitement la fonction. La structure et la fonction fonctionnent en harmonie parfaite. La rétine est une combinaison de récepteurs de lumière et de cellules nerveuses et les impulsions lumineuses sont converties en impulsions nerveuses qui sont interprétées dans le cerveau. (Si la cornée est endommagée, la lumière ne peut pas pénétrer l'œil de manière adéquate. Le processus de vieillissement entraîne un durcissement et une opacification du cristallin, ainsi qu'une diminution de la fonction et, sans traitement, cela mène à la cécité).



L'oreille

L'oreille est conçue de telle manière que la structure optimise la fonction. Le *pavillon* (l'oreille externe) a une forme de trompette et est très adapté à sa fonction de capture des ondes sonores. Les ondes sonores sont canalisées dans le canal auditif externe où elles atteignent une membrane tendue appelée le *tympan* (membrane tympanique). Il y a un tube qui conduit de l'oreille moyenne à la gorge afin de maintenir la pression de l'air des deux côtés du tympan. Lorsque les ondes sonores atteignent le tympan, les petits os de l'oreille (osselets) transmettent le son par des mouvements jusqu'à un os appelé étrier. Ces mouvements provoquent des ondes dans le fluide de l'oreille interne. L'action de ces ondes génère alors des impulsions nerveuses qui sont interprétées dans diverses régions du cerveau. La fonction de l'oreille est de capturer le son et de le transformer en impulsions électriques. Les structures décrites servent la fonction à merveille.



2ème PARTIE

1. Chaque professionnel devrait adhérer rigoureusement à sa discipline dans les soins aux patients.
 2. La philosophie adventiste suggère que chaque membre devrait être un missionnaire médical.
 3. Les adventistes, en raison de leur message de santé, sont susceptibles de mourir plus tôt que les scientifiques chrétiens.
 4. Les adventistes rejettent la vaccination en raison de ses dangers.
- A. 1, 2 et 3 sont corrects. B. 1 et 3 sont corrects.
C. Seulement 2 est correct. D. Seulement 4 est correct.
E. Tout est correct. F. Rien n'est correct.



Questions sur le message 3

Une approche globale de la santé

Choisissez la réponse qui représente le mieux la vérité parmi les énoncés 1 à 4 suivants. Puis, cochez votre réponse parmi A, B, C, D, E ou F.

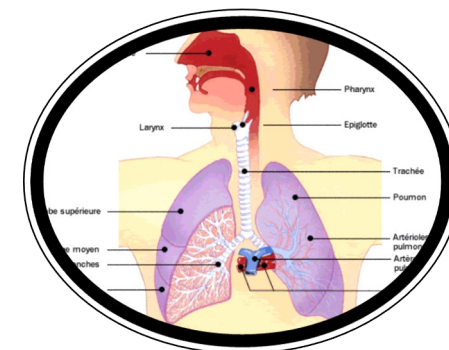
1ère PARTIE

1. La guérison physique, combinée à l'enseignement biblique, est l'approche adventiste aux soins de santé.
2. La spécialisation dans les soins de santé ne laisse aucune place pour mettre l'accent sur le spirituel.
3. Les adventistes croient en un ensemble composite de l'être humain qui comprend des parties physiques, mentales, spirituelles et émotionnelles.
4. Toute institution adventiste devrait chercher à faire de chaque patient un adventiste.

- A. 1, 2 et 3 sont corrects. B. 1 et 3 sont corrects.
C. Seulement 2 est correct. D. Seulement 4 est correct.
E. Tout est correct. F. Rien n'est correct.

Le système respiratoire

Le nez et les voies nasales sont conçus pour faciliter le passage de l'air vers les poumons (et les bronches). En raison des substances étrangères dans l'air inhalé, le nez n'est pas seulement un conduit, mais également un filtre. Pour filtrer l'air des matières particulaires, il y a des poils fins (qui, à mesure que les hommes vieillissent, deviennent une source de fascination pour les petits-enfants et suscitent les commentaires de tout le monde !). Pour aider à la filtration physique des particules fines telles que la poussière, la paroi du nez (muqueuse) produit un mucus pour aider à piéger de telles particules. S'il y a un irritant dans l'air, de fines muqueuses aqueuses sont produites avec des larmes qui tentent de rejeter l'irritant. En plus de sa fonction de filtre, le nez réchauffe également l'air entrant. Pour ce faire, la surface épithéliale (ou muqueuse) est richement irriguée par des vaisseaux sanguins. Quiconque a été victime d'un saignement de nez se rend compte combien l'irrigation sanguine est riche. Ceci est analogue au « chauffage par le plancher » et l'air inhalé est réchauffé à la température du corps (ceci est particulièrement important dans les climats froids). La *structure* du nez est parfaitement adaptée aux *fonctions*, y compris sa capacité à concentrer les odeurs et les arômes. On peut avoir la *vie sauve* en étant averti de la présence d'un gaz nocif en prenant son odeur.



Pour survivre, le corps a besoin d'un approvisionnement constant en oxygène. Quand la demande augmente, comme lors d'un exercice intense ou d'une maladie (avec de la fièvre, etc.), l'apport en oxygène doit tenir le rythme. Les poumons et les voies aériennes (trachée et bronches) sont les organes responsables d'obtenir l'oxygène de l'air. La structure de ce système organique est merveilleusement conçue pour exécuter la fonction avec une importante capacité de réserves.

Entre la trachée et les sacs alvéolaires, les voies aériennes se divisent 23 fois. Les 16 premières divisions forment les passages d'air qui conduisent l'air (les gaz) vers l'intérieur et vers l'extérieur. Ce sont les bronches, les bronchioles et les bronchioles terminales. Les sept sections restantes forment les parties où le gaz est échangé et sont constituées de bronchioles respiratoires, de conduits alvéolaires et d'alvéoles. Toutes ces divisions augmentent considérablement la surface transversale totale des voies aériennes de 2,5 cm² dans la trachée à 11 800 cm² dans les alvéoles ! Les alvéoles sont de petits sacs d'air entourés de vaisseaux sanguins ; c'est là que l'échange de gaz entre le sang et les espaces aériens a effectivement lieu. Cette conception ingénieuse aboutit à une surface totale d'environ 70 m² des parois alvéolaires qui sont en contact avec les capillaires dans les deux poumons. Cela fait une très grande surface d'échange de gaz — tout cela parce que la structure sous-tend et soutient la fonction !



Le refus de transfusion sanguine par les Témoins de Jéhovah ou le refus de vaccination pour des raisons religieuses peut avoir des conséquences négatives pour la santé.

Une étude de Conyn van Spaendouck et al (1996) parmi un groupe de membres d'églises « orthodoxes réformées » aux Pays-Bas a révélé que leur taux d'infection par le virus de la poliomyélite était 15 à 35 fois plus élevé que la population en général. Les conclusions étaient que le risque de contracter la poliomyélite était essentiellement limité à de tels groupes religieux rejetant la vaccination.

Les croyances religieuses ont souvent été utilisées pour justifier la maltraitance des enfants, pour remplacer les soins psychiatriques. Il est donc évident qu'il y a des croyances religieuses saines et d'autres qui sont malsaines.

Une telle religiosité n'est pas la relation spirituelle que nous croyons faire partie d'une bonne santé.

Toute une somme de publications approuve les bienfaits de la spiritualité et ses effets positifs sur la santé.

Une compréhension de la relation entre la spiritualité et la santé affecte le rôle que doivent jouer le pasteur et le médecin et aussi le choix de notre style de vie.

Références :

¹ E. G. White, Messages choisis, vol. 2, p. 62

² E. G. White, Medical Ministry, p. 28; Review & Herald, 29 octobre 1914

³ Koenig, McCullough and Larson, Handbook of Religion and Health, p. 17; Oxford University Press, 2001

⁴ Ibid, p. 65

De telles implications peuvent être négatives :

A) Certains utilisent la religion pour remplacer les soins médicaux traditionnels. Le refus d'utiliser, au nom de la foi, des traitements tels que les médicaments antiépileptiques, les médicaments antiasthmatiques ou les antibiotiques peut avoir des conséquences désastreuses.

B) Le fait de tarder à consulter peut également influencer sur la santé. Une étude dans le *Journal of the American Medical Association (JAMA)* [journal de l'association médicale américaine], en 1989, a publié des données factuelles sur la longévité des scientifiques chrétiens aux États-Unis. Ils ont constaté que les scientifiques chrétiens, qui s'abstiennent souvent du tabac et de l'alcool, mais qui ne consultent pas de médecin pour des problèmes de santé, avaient des taux de mortalité significativement plus élevés que les témoins. Cette étude est une reprise de celle de Wilson, en 1965, qui a montré que les scientifiques chrétiens avaient un taux de mortalité par cancer deux fois supérieur à celui de la moyenne nationale. Les « croyances culturelles » qui retardaient la recherche d'une attention médicale étaient des indicateurs de phase tardive (III ou IV) au moment du diagnostic de cancer. Des croyances telles que « le diable peut provoquer un cancer », ou « si une personne prie pour le cancer, Dieu la guérira sans traitements médicaux » ont provoqué des retards dans la recherche de soins appropriés.⁴



La trachée et les bronches (plus gros conduits d'air) obéissent aussi aux règles du soutien apporté à la fonction par la structure. La membrane muqueuse qui recouvre ces tubes a des poils (cils) qui agissent comme des brosses. Ils ondulent de l'intérieur vers l'extérieur et aident à débarrasser les voies aériennes des particules particulaires étrangères. [Ce sont les agents nettoyants qui sont rendus inopérants par la nicotine chez les fumeurs. Ils redeviennent actifs du soir au matin (quand il y a moins d'exposition à la nicotine) ce qui explique la toux matinale caractéristique du fumeur.] La structure des voies respiratoires canalise l'air et le filtre. Encore une fois, la structure complète la fonction.

Plus grande est notre compréhension des merveilles de la conception et du fonctionnement du corps, plus grand sera notre désir d'adorer et d'honorer Dieu avec nos corps. Nous avons été faits « de peu inférieur aux anges » Psaume 8:5. Les anges se prosternent et adorent Dieu à tous égards. Qu'en est-il de nous ?

Références :

¹ The Merck Manual of Medical Information [Le manuel Merck d'information médicale], 2nd Home Edition, 2003

² Review of Medical Physiology [revue de physiologie médicale], 22e Édition, William Ganong, 2005

³ Cecil's Essentials of Medicine [Fondamentaux de Médecine de Cecil], 6th Edition, Andreoli et al, 2004

Questions sur le message

Relations entre structure et fonction

Choisissez la réponse qui représente le mieux la vérité parmi les énoncés 1 à 4 suivants. Puis, cochez votre réponse parmi A, B, C, D, E ou F.

1ère PARTIE

1. Le terme anatomique pour le tympan est le pavillon.
 2. Les nerfs non myélinisés ont la conduction la plus rapide.
 3. Les plis du cerveau assurent le contrôle de la température du cerveau.
 4. L'ouverture dans l'œil s'appelle l'iris.
- A. 1, 2 et 3 sont corrects. B. 1 et 3 sont corrects.
C. Seulement 2 est correct. D. Seulement 4 est correct.
E. Tout est correct. F. Rien n'est correct.

2ème PARTIE

1. L'air est réchauffé et filtré quand il traverse les voies nasales.
 2. Les petits os de l'oreille moyenne transmettent le son du tympan à l'oreille interne.
 3. De la trachée aux sacs d'air alvéolaires, il y a plus de 20 divisions.
 4. Le sens de l'odorat n'est jamais protecteur.
- A. 1, 2 et 3 sont corrects. B. 1 et 3 sont corrects.
C. Seulement 2 est correct. D. Seulement 4 est correct.
E. Tout est correct. F. Rien n'est correct.

Le but de ce message est d'élargir les capacités des laïcs (en termes de soins de santé) afin qu'ils puissent interagir avec plus d'un aspect de ce qui compose une personne et que leur ministère s'exerce envers la « personne tout entière ».

Une compréhension de l'aspect physique aide le pasteur dans son ministère. À l'inverse, le professionnel de la santé gagne en efficacité en comprenant le rôle que la spiritualité joue dans la santé.

Lorsque nous lisons des publications sur la spiritualité et la santé, un obstacle majeur est de comprendre la définition de la spiritualité qu'adopte l'auteur. De toutes les définitions, aucune n'est universellement acceptée. Koenig, McCullough et Larson, dans leur livre *Handbook of Religion and Health* [manuel de religion et de santé], le confirment dans le premier chapitre. Les scientifiques ont conclu que « la religion et la spiritualité ont un "noyau sacré", mais ce noyau peut consister en des sentiments, des pensées, des expériences et des comportements qui découlent d'une recherche du sacré ». ³

Il est également souligné que la religion peut avoir une religiosité « extrinsèque », qui comprend la fréquentation à l'église et les interactions sociales telles que l'amélioration du statut ; et des composantes « intrinsèques », comprenant la prière, la méditation et la lecture de la Bible.

Par conséquent, les études sur les effets de la « spiritualité » doivent être analysées dans le contexte spécifique de la spiritualité définie et, lorsque ces définitions sont floues, il en sera de même des résultats et des conclusions.

Cela étant dit, il existe des preuves suffisantes pour confirmer que la spiritualité a d'énormes implications pour la santé.

Le toxicomane ou l'alcoolique est souvent dédaigné comme quelqu'un qui pourrait s'aider lui-même. En devenant physiquement dépendantes, ces personnes voient leur vie tout entière — spirituelle, mentale et émotionnelle — totalement brisée. Ce sont eux plus que quiconque qui ont besoin d'une approche « globale ». Il est insuffisant de leur lire des textes de la Bible, tout comme il ne suffit pas de les sevrer d'une dépendance, comme l'héroïne, pour les accrocher à une autre — par exemple, la méthadone. Le succès de programmes tels que les Alcooliques Anonymes vient de l'accent *multidimensionnel* qui *englobe* tous les aspects de l'existence humaine.

Face à des maladies telles que le sida ou l'infection par le VIH, nous voyons des personnes qui ont des besoins multiples. Certains estiment que la simple fourniture de médicaments antiviraux est suffisante. Mais ces personnes atteintes ont vu leur monde s'effondrer. Aucun aspect de leur existence n'échappe aux ravages de leur maladie. Le tissu social de leur vie est détruit. Les relations familiales et les comportements sont bouleversés. Émotionnellement, ces personnes sont tourmentées par la peur, l'anxiété, la dépression, la colère, l'amertume, etc. Mentalement, le volume élevé du « bruit » émotionnel submerge souvent la pensée claire et rationnelle. La vulnérabilité physique aux infections draine et mine leurs énergies.

Dans ces situations et toutes les situations de maladies, le pasteur, le membre et le professionnel de santé ont beaucoup à offrir. Leur efficacité est grandement améliorée lorsqu'ils cherchent à élargir la portée de leur ministère au-delà de ce à quoi ils sont formés et qu'ils maîtrisent.

Message 3- Une approche globale de la santé

Objectifs du message

1. Comprendre l'enseignement théologique adventiste sur la nature de l'homme.
2. Comprendre les relations physiques, mentales, émotionnelles et spirituelles, et leur impact sur la santé.
3. Appliquer cette compréhension dans les soins aux patients et aux membres d'église.
4. Comprendre la relation entre la santé et la spiritualité.

Texte biblique : 3 Jean 2

Présentation

« Le Seigneur nous a enseigné comment accomplir une œuvre de guérison physique *associée* à la prédication de la Parole. » ¹

« Le but de nos établissements de santé n'est pas avant tout d'être des hôpitaux. Les établissements de santé liés à la proclamation finale de l'Évangile sur la terre représentent les grands principes de l'Évangile dans sa plénitude.

« Si un sanatorium lié à ce message final ne parvient pas à exalter le Christ et les principes de l'Évangile développés dans le Message du Troisième Ange, il échoue dans sa caractéristique la plus importante et contredit l'objet même de son existence. » ²

Parce que les adventistes considèrent l'être humain comme un ensemble composite — physique, spirituel, mental et émotionnel — nous avons établi des hôpitaux pour participer à notre mission d'évangélisation.

Leur but dépasse celui de la seule guérison physique. Étant convaincus que nous vivons à la fin des temps, nous devons appeler les gens à se détourner des prétendus « plaisirs du péché » et les pousser à entendre l'appel de Jésus à se détourner de Satan. Cela fait vraiment partie de notre message de santé, car nous considérons la santé spirituelle comme une partie de l'ensemble, comme l'est également la maladie physique que nous avons à combattre. La difficulté réside dans le fait que certains médecins ne reconnaissent pas la dimension spirituelle de la santé et que les pasteurs ne reconnaissent pas toujours le rôle que la santé physique joue dans la complétude.

Les adventistes croient que l'être humain est une « âme vivante ». Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le récit que la Genèse fait de la formation de l'homme à partir de la poussière de la terre et du souffle de la vie qui lui est insufflé nous définit comme ayant une partie physique et une partie donnée par Dieu.

Quel que soit le problème qu'une personne peut présenter à un professionnel de santé, il en ressort toujours plus de la situation que ce qu'il y paraît. Comme un iceberg, il y a toujours beaucoup de choses sous la surface.

Considérons un patient souffrant de « maux de dents ». Ce résultat est la conséquence d'une vie d'exposition de ses dents au sucre, d'une mauvaise hygiène dentaire, de la négligence à se brosser les dents, etc., etc. Mais, depuis la semaine précédente, il souffre. La douleur a perturbé sa capacité à se concentrer. Sa capacité mentale a été entravée. Peut-être est-il devenu irritable et s'est-il disputé avec sa femme. Cela les a déprimés tous les deux. Les conséquences émotionnelles et sociales de sa douleur sont réelles, car sa femme a refusé de lui préparer son dîner, et il ne mange pas aussi bien que d'habitude.

Ce n'est pas non plus du prosélytisme de parler de son amour et de sa compassion pour tous, peu importe les circonstances.

Nous devons être disposés à poursuivre un dialogue sur la doctrine, si l'intérêt en était exprimé, mais notre mandat est de révéler Jésus.

Comprendre cette « complétude » a des implications importantes pour les pasteurs et les laïcs. Le ministère ne se limite plus à la lecture de l'Écriture et à la prière. Le ministère exige une implication tangible dans les aspects physiques de la vie d'une personne. Beaucoup sont tellement « célestes » qu'ils ne « servent à rien ici-bas ! » Les adventistes doivent être des chrétiens pratiques.

Lorsque des individus ont besoin d'abri et de vêtements, nous devons nous engager à répondre à ces besoins en soignant la personne de manière globale. De telles mesures pratiques font partie intégrante des soins de santé. Chaque congrégation doit s'organiser afin de pouvoir fournir des vêtements à ceux qui en ont besoin.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde. » (Jacques 1:27)

Lorsque nous comprenons que, même en cas de handicap, nous avons tout de même besoin de soins « complets », et que nous avons plusieurs composants dans le besoin, nous sommes en mesure de faire face à des situations où les individus semblent s'être eux-mêmes mis dans des difficultés. Souvent, les gens « d'Église » regardent avec défaveur ceux qui se mettent eux-mêmes en problème.

Cette compréhension de la complétude de l'homme et de notre ministère s'adressant à tous les aspects de la personne signifie que chaque membre de l'église adventiste devient un « missionnaire médical ».

Trop souvent, nous restons dans un rôle défini, peu disposés à aller au-delà de nos zones de confort. Pourtant, clairement, *tous* ceux qui sont appelés à exercer un ministère doivent l'exercer envers toutes les facettes de l'existence humaine.

Ce cours présente des informations suffisantes pour donner confiance à quiconque désire utiliser les principes de la santé dans son ministère. Pour les pasteurs, il est essentiel qu'ils comprennent les principes fondamentaux du ministère de la guérison. Pour les praticiens de santé, il est important de comprendre la dimension spirituelle des soins complets.

Le soin spirituel n'est pas du prosélytisme !

De nombreuses confessions religieuses cherchent à augmenter le nombre de leurs membres en créant des « convertis ». Il n'est pas cohérent avec notre conception du « soin inconditionnel » d'être impliqués dans l'action de pousser les gens à accepter la doctrine, surtout lorsqu'ils sont malades. Néanmoins, la reconnaissance du fait que l'humain a besoin de l'Esprit Saint pour combler un vide douloureux entraîne que nous guidons les patients vers Dieu. En croyant en l'égalité de tous les hommes, il est important que nous offrions à tous une connaissance du Sauveur. Il est important, dans le cadre du processus de guérison, que les hommes et les femmes aient un aperçu de Jésus dans toute sa compassion. Cet aperçu doit être personnifié dans le comportement de tous les « soignants », que leur rôle s'exerce dans l'entretien ménager, les cuisines, la salle d'opération, le service d'urgence, ou même dans l'aumônerie. Jésus tenaille tout le monde.

Il n'a pas entretenu sa vie de prière aussi bien que d'habitude en raison de sa douleur, de sa dépression, de sa faim et de sa colère envers sa femme.

De toute évidence, ce patient n'est pas un simple cas de mal de dents. Il est un ensemble complet, et si nous voulons lui offrir des « soins complets », nous reconnaitrons l'ensemble des événements nécessitant des soins.

La compréhension adventiste de la vie aborde également la notion de décès. Parce que la personne vivante est une âme, et que la personne meurt, l'âme n'est pas immortelle. La mort est la cessation de vie, « dans l'attente de l'appel de Celui qui donne la vie ».

Cela signifie que nous ne pouvons vivre qu'une seule fois. Une telle croyance donne à notre mission de l'impulsion, un sentiment d'urgence. Alors qu'un hindou croit en la réincarnation, et que l'échec dans une vie aura une chance d'être renversé dans une autre, la Bible enseigne qu'« il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9:27).

Notre théologie ne nous laisse pas sans espoir. Les adventistes croient en la résurrection lors de la seconde venue du Christ. Nous croyons également avoir libre accès à Jésus. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22:17)

Ce texte parle du Saint-Esprit qui appelle ; l'épouse, qui est l'église du Christ, s'associe au refrain en disant « Viens ! » alors les individus qui entendent se joignent en réitérant l'appel : « Viens ! » L'appel de l'évangile est pour *tous* et à n'importe quel stade de la vie. Il est impératif que ceux qui ont entendu l'appel de Jésus le répètent à d'autres.